

Notre santé en danger

Depuis des années les preuves de la nocivité des pesticides s'accumulent. Ce qui était soupçon est devenu évidence.

Les pesticides sont impliqués dans la survenue de graves pathologies : **cancers, maladies neurologiques, perturbation de la reproduction** (diminution de 30% de la concentration de spermatozoïde), **troubles de développement fœtal et des jeunes enfants...**

Dans la nature, certains pesticides peuvent rester actifs pendant des dizaines d'années. Des pesticides désormais interdits en France continuent à être utilisés, ils sont en vente libre en Espagne. Des produits contrefaits font l'objet d'un trafic florissant. Ils sont presque tous d'origine chinoise et encore plus dangereux que les originaux.

Les sols, comme les océans, source de la vie menacés par les pesticides

Ces produits se retrouvent au final dans l'eau (nappes phréatique, rivières, mers et océans) après avoir contaminé l'air et les sols. Ces derniers sont le siège d'une vie intense sans laquelle plantes et animaux (dont l'homme) ne pourraient vivre. Tout repose sur la bonne santé d'une couche de quelques dizaines de centimètres d'épaisseur.

Comment croire que les pesticides, conçus pour tuer, ne s'attaquent pas non plus à tout ce qui vit autour des organismes qu'ils doivent détruire. L'agriculture intensive qui les utilise massivement avec les engrais de synthèse, fait que les sols ne sont plus que des supports sans vie qui, pour continuer à produire, nécessitent toujours plus d'intrants.

Et conséquence supplémentaire les sols inertes ne sont plus capables de stocker les gaz à effet de serre..

Sais-tu, Suzie, que nous autres vers de terre jouons un grand rôle dans le drainage, la structuration et la limitation de l'érosion des sols ?

Vraiment Éric ?



Quelques sites intéressants

www.generations-futures.fr

www.mce-info.org

www.jardiniersdetournefeuille.org

www.amisdelaterre.fr

Voir aussi le rapport pesticides (2012) sur le site du Sénat

Le coût caché des pesticides

Les industriels qui fabriquent les pesticides (qu'ils appellent joliment produits phytosanitaires) et les engrais affirment que sans leurs produits il serait impossible de nourrir tout le monde à des coûts raisonnables. Mais ils ne nous disent pas tout et l'addition est lourde. La plupart des eaux de surface et souterraines sont contaminées par les produits chimiques parmi lesquels les pesticides tiennent une grande place. Le traitement de ces eaux coûte de plus en plus cher et sont loin d'être efficace à 100%.

Qui paie ? Nous, à travers nos factures d'eau

Aujourd'hui il est incontestable que certains cancers ont des causes environnementales. Chez les agriculteurs plusieurs maladies liées à l'emploi des pesticides sont désormais considérées comme professionnelles.

Qui paie ? Nous, les assurés sociaux

Autre exemple, en Bretagne l'élimination des algues vertes dues à l'excès d'engrais azotés coûte des centaines de millions.

Qui paie ? Nous, les contribuables

Et n'oublions pas le coût de la disparition des pollinisateurs, de la stérilisation des terres agricoles...

Nous pouvons contribuer à alléger la facture. Privilégions l'agriculture biologique et bannissons de nos jardins et de nos maisons les pesticides et autres produits chimiques.

Pesticides = danger Même la FNSEA le reconnaît :

Quand on rappelle à Xavier Beulin, président de la FNSEA que certaines molécules sont nocives, que des agriculteurs sont malades, que les abeilles disparaissent et que les deux tiers des cours d'eau français sont pollués, il répond, sans contredire ces informations :

« Nous sommes prêts à utiliser moins de pesticides, mais où sont les solutions alternatives ? (...) et qu'on ne nous dise pas que la seule solution, c'est l'agroforesterie » Journal TERRAECO de mars 2015

Mais si, la solution existe. Ce sont toutes les formes d'agriculture qui se font avec la nature et non contre elle : agriculture biologique, agroforesterie, ... de plus elles sont créatrices d'emplois. Au final grâce à la suppression des coûts cachés, les produits sont moins chers.

Qu'est ce qu'un pesticide ?

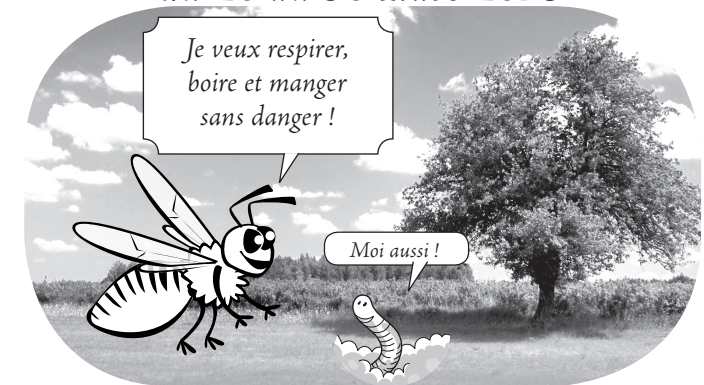
Les pesticides sont des substances chimiques conçues pour lutter contre des organismes considérés comme nuisibles. Ils comprennent les insecticides, les fongicides, et les herbicides.

Les quantités de pesticides utilisées en France ne cessent d'augmenter. En 2013 elles avaient augmentées de 9% par rapport à 2012 (calculées non pas en tonnage mais en nombre de doses). La France est plus que jamais le premier utilisateur européen.



Oui à la vie non aux pesticides !

Semaine pour une alternative aux pesticides du 20 au 30 mars 2015



Je veux respirer, boire et manger sans danger !

Moi aussi !

Suzy, notre petite abeille tournefeuilaise, nous le répète chaque année, les pesticides nuisent gravement à la biodiversité et à notre santé. Ils suppriment les indésirables (animaux et plantes) mais en même temps beaucoup d'autres êtres vivants indispensables, comme les pollinisateurs, les bactéries, etc. Ils contaminent tous les milieux, l'air, le sol, l'eau. Mais ils s'attaquent aussi à la santé des utilisateurs et des consommateurs que nous sommes tous.

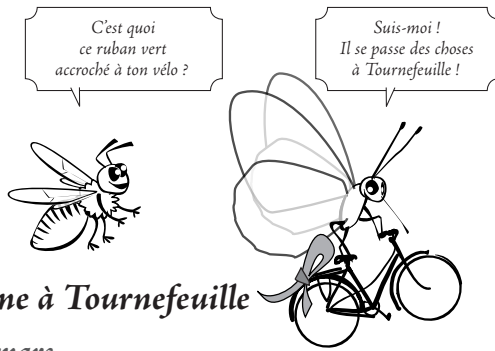
Mobilisons-nous, dans le cadre de la semaine internationale initiée par Générations Futures avec le collectif T-CAP (Tournefeuille Collectif Alternative aux Pesticides).

Comme chaque année marquons notre engagement grâce au petit ruban vert



Semaine de sensibilisation aux conséquences sanitaires et environnementales de l'utilisation des pesticides organisée par le collectif T-CAP d'associations tournefeuilaises : Jardiniers de Tournefeuille (AJT), Amicale Laïque Tournefeuille (ALT), Tournefeuille Avenir Environnement (TAE), Tourn'abeille.

Plus d'informations sur la semaine internationale : www.semaine-sans-pesticides.com



Le programme à Tournefeuille

Dimanche 15 mars

Stand d'information sur le marché

Dimanche 22 mars

09h30 Petit déjeuner débat à Utopia autour du film « *La révolution des sols vivants* ». Des solutions pour que les sols cultivés ne deviennent plus des déserts.

Débat animé par Emmanuel Chemineau d'Ariège Agro-Ecologie.

L'après-midi sortie botanique, inscription au 06 32 32 07 00.

Lundi 23 mars

20h30 Au Phare dans le cadre des soirées Enjeux, conférence sur le thème « *Agroforesterie et mycorhizes* », par A. Désirée de l'association Arbres et Paysages d'Autan, et M. Thill. *Quand la coopération vaut mieux que la compétition, les mycorhizes ou la symbiose entre un champignon et la racine d'un végétal.*

Dimanche 29 mars

de 14h à 17h Jeu de piste « *Le sol, tout un monde* » pour petits et grands sur les jardins familiaux.

Différents stands pour découvrir la vie du sol, les dangers qui le menacent, les façons de le protéger. Accès libre.

Toute la semaine

Jeu autour du thème de la découverte de la vie du sol « *Le trésor brun* » dans les ALAE.

Savez-vous que les pesticides dans la nature restent actifs pendant des dizaines d'années !



L'échec d'Écophyto

Le plan Écophyto issu du Grenelle de l'environnement est un échec ! La France est plus que jamais le premier utilisateur de produits phytosanitaires en Europe. Les quantités sont même en augmentation. Un nouveau plan Écophyto vient d'être lancé. L'objectif de 50% en moins est retardé de 2018 à 2025. Et -50% de quoi ? Si de nouvelles molécules plus efficaces sont mises sur le marché, les quantités peuvent diminuer mais pas les conséquences.

Les pesticides sont à bannir

au jardin

90 % des problèmes du jardin sont liés à de mauvaises techniques et pratiques de jardinage.

Quelques gestes suffisent pour un jardin sans pesticides et un sol vivant.

Choisir des plantes adaptées (climat, exposition, sol...)

Se faire aider par la nature, la biodiversité étant notre meilleur insecticide. Laisser un endroit en friche, propice au développement d'une flore et d'une faune plus riches. Créer des refuges, nichoirs, mangeoires, aménager un coin d'eau.

Planter des haies variées. Créer des passages vers les jardins voisins pour la circulation de la faune. Tondre la pelouse moins ras pour abriter la vie du sol et laisser quelques îlots de fleurs. Enrichir le sol en matière organique et laisser les vers de terre le travailler pour nous.

N'utiliser que les produits de traitements naturels et les engrais organiques (compost, fumier, extraits de plantes...)

Pratiquer au potager la rotation des cultures et l'association des plantes, c'est le meilleur moyen de limiter les maladies.

Désherber manuellement ou à l'eau chaude. Accepter et même quelquefois valoriser les herbes spontanées. Couvrir le sol avec des paillis, des plantes couvre-sols et des engrais verts, ne pas laisser le sol nu. Les pesticides employés sur une surface imperméable (cour, allée...) se retrouveront à la première pluie directement dans la rivière ou la nappe phréatique.

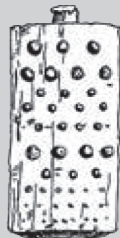
La loi du 6 février 2014 prévoit l'interdiction de l'utilisation des pesticides dans les jardins des particuliers à partir de 2022. Ces produits ne devraient donc plus être en vente. Mais pourquoi attendre si longtemps ? Prenons sans attendre les bonnes habitudes ! Il y a des pays, comme le Canada où ces produits sont strictement interdits.

Apprenons à observer, à comprendre la vie du jardin.

Faisons avec la nature plutôt que contre.

Les pollinisateurs, premières victimes

La production de miel en France a diminué de 50% en 2013. Cette situation, si elle pénalise les gourmands, traduit surtout l'effondrement des populations de pollinisateurs, abeilles mellifères mais aussi abeilles solitaires (1000 espèces en France). Les causes sont multiples, mais l'emploi des pesticides est sans doute la plus importante. Sans pollinisateurs, c'est plus d'un tiers de notre alimentation (fruits, légumes, etc.) qui disparaît. Devrons-nous, comme pour certaines cultures en Chine, polliniser nous-mêmes à la main ? Nous pouvons, à notre niveau, aider à la survie des abeilles solitaires, en installant des « hôtels à insectes ».



Les pesticides sont à bannir

dans les collectivités publiques

L'utilisation non agricole des pesticides par les collectivités (communes, départements, État, SNCF...) se répercute également sur l'environnement. Des progrès importants ont été accomplis. Mais nous pouvons soutenir l'effort des collectivités en changeant notre regard sur les petites fleurs qui poussent entre les pavés, sur les herbes un peu folles qui verdissent nos cimetières...

La loi du 6 février 2014 concerne aussi l'entretien des espaces verts, parcs et massifs des collectivités publiques. Elle s'appliquera à partir de 2020.

Encore une fois pourquoi attendre ?

à la maison

Lisez bien les étiquettes. Les biocides, les composés chimiques sont partout. Utilisez des produits naturels. Un très bon site : <http://raffa.grandmenage.info> où vous trouverez des méthodes naturelles pour « astiquer » votre maison.

Pensez à aérer vos intérieurs. Sachez aussi que le "zéro microbe" n'est pas bon pour la santé. Notre organisme a besoin de se confronter à ces petites bêtes pour apprendre à se défendre.

Attention aux anti-moustiques !

Des produits naturels (citronnelle par exemple) ou des petits appareils à UV suffisent à vous assurer des nuits tranquilles...

dans l'alimentation

L'alimentation est le premier vecteur d'absorption des pesticides. Acheter local, si possible bio et de saison. C'est moins d'énergie utilisée, moins d'engrais chimiques et de pesticides. Protégeons notre santé et celle des agriculteurs en soutenant le développement d'une agriculture propre.

Quelques exemples pour illustrer :

Les belles pommes bien rouges et bien brillantes peuvent être traitées jusqu'à 40 fois.

Les urologues appellent le cancer de la vessie, la maladie des vigneron.



J'ai trouvé un endroit sympa où les jardiniers ne traitent pas : les Jardins Familiaux de Tournefeuille. C'est écrit dans leur charte.